

TOURNOI DE LA FEDERATION ■ Vainqueur de Valenciennes (72-65), Bourges se qualifie pour la prochaine Euroleague

Les Berruyères ont su se fédérer !

Après la Coupe de France la saison dernière, les Tango ont arraché un nouveau trophée, le Tournoi de la Fédération, à Valenciennes. Et du coup, Bourges est qualifié pour la prochaine Euroleague.

HERVÉ LE FELLIC
ENVOYÉ SPÉCIAL

Et de cinq pour Cathy Melain ! Qui était du dernier triomphe tango au Tournoi de la Fédération, en 2001 à Lorient, et qui dimanche à Villeneuve-d'Ascq a grandement participé au cinquième succès du Bourges Basket dans l'épreuve qui, depuis 2002, était trustée par les Valenciennaises.

Une victoire acquise parce que les Berruyères, menées de onze points à la pause, et de treize une minute plus tard, ont su toujours y croire, faisant preuve d'une force morale exemplaire.

Ce petit rien qui leur avait manqué en quart de finale d'Euroleague contre Brno, ce supplément d'âme, les Tango ont su le trouver, dans la salle du Palacium.

« Oui, on était menées, mais ce n'était pas pour autant catastrophique », commenta Cathy. « Le problème, en fin de deuxième quart, c'est qu'on manquait de réussite. Mais on était concentrées, dans le match, malgré quelques petites erreurs. Il fallut alors qu'on prenne des risques et on est revenues, petit à petit. On a réussi à passer devant, et on ne s'est pas démotivées ensuite, pour avoir de la sérénité sur la

fin. »

Etonnante formation tango, vraiment. Inutile de lui écrire un scénario, elle s'en invente un chaque jour.

Samedi, en demi-finale contre Mondeville, elle mena de 23 points, avant de se faire quelques frayeurs sur la fin. Dimanche, en finale contre l'éternel rival valenciennais, ce fut tout l'inverse. Alors qu'à la 21^e minute, avec treize longueurs de retard, on les pensait au fond du trou, elles trouvèrent la force de réagir, de revenir, de s'imposer, grâce à une foi inébranlable en leurs moyens.

Et le grand Valenciennes se trouva à son tour pris dans le tourmente. « Je suis très déçue, forcément », confia Sandra Le Dréan, la capitaine valenciennaise, qui, à l'instar de Boba Tuvic ou de Sandrine Gruda, livra un grand match, n'héritant pas après la rencontre du qualificatif de « danseuses, de joueuses de salon », dont Laurent Buffard, le coach valenciennais, déçu au point de jeter sa médaille... d'argent à un de ses supporters, affubla certaines des siennes.

Toutes les Tango pensent maintenant au titre national

« On a fait une deuxième mi-temps catastrophique, on n'a

pas su réagir en équipe. Et on doit vite se reconcentrer pour la suite de la compétition », poursuit la belle et talentueuse Sandra. « On n'a pas fini d'entendre parler de l'USVO », tint à ajouter la plus que prometteuse Sandrine Gruda.

N'empêche, les Nordistes ont pris dimanche à Villeneuve-d'Ascq un bon coup de massue. Certes, elles sont qualifiées pour la prochaine Euroleague, au bénéfice de leur première place de la phase régulière du championnat. Tout comme l'est maintenant le Bourges Basket, comme vainqueur du Tournoi de la Fédération. Mais l'USVO, cette saison, n'a encore rien gagné, au contraire du club tango, qui peut et veut encore rafler la Coupe de France qu'il détient, et surtout le championnat de France que l'USVO couve depuis 2001... Tiens donc.

Le titre national. Il était forcément dans toutes les têtes tango, radieuses comme on l'imagine. « C'est notre objectif », rappela Pierre Vincent, enfin lauréat du Tournoi, après deux tentatives. Celui qui, au retour au vestiaire, au plus fort de la tourmente, a simplement dit aux siennes : « On est dans la meilleure des situations pour s'imposer. » « On a encore des choses à gagner », renchérit sa capitaine, Céline Dumerc. Tout sourire, forcément. « Je suis super heureuse, je veux féliciter le staff et les filles. On parle beaucoup autour de nous, de transferts, de départs (voir par ailleurs, NDLR). Mais là, on a trouvé l'énergie de vaincre, toutes en-



FÊTE. Les joueuses, le staff technique et les dirigeants berruyères ont tenu à associer les supporters tango à la fête... en attendant la Coupe de France à Bercy (mais il faudra d'abord gagner en demi-finale samedi à Montpellier) et la finale du championnat de France. (Photos Hervé Le Fellic)

semble. Et pour la fin de saison, ce sera la même chose : c'est l'équipe qui gagnera, pas les individualités.

Un peu plus loin, Bernie Ngyoyisa, qui jusque là n'avait remporté aucun trophée en France, savourait : « C'est vrai-

ment un grand plaisir. A la mi-temps, on s'est redonné confiance, il restait vingt minutes, ce n'était pas fini. Et on a montré que pour la suite, on était là ! » La suite, encore et toujours.

Celle qu'évoquait aussi Sa-

brina Reghaïssia, victorieuse dans une salle où elle a joué jadis à domicile, comme Bernie d'ailleurs. « C'était trop bien, ça fait super plaisir ! Valenciennes a fait un grand match, mais on a su répondre physiquement et surtout mentale-

ment. Cette équipe de Valenciennes est à notre portée, on le sait. Et le fait d'être désormais qualifié pour la prochaine Euroleague est un bon passeport pour Bourges. Maintenant, on va jouer le titre, c'est notre objectif. » On y

revient. Parce que cette équipe, aussi belle que finalement atypique, même si elle n'a plus que quelques semaines à vivre dans sa composition actuelle, veut que celles-ci soient les plus belles possibles. ■



EFFICACE. Interceptant la balle ici devant Manu Hermouet, Céline Dumerc a été exemplaire en finale.



PREMIÈRE. Depuis qu'elle joue en France, c'est le premier titre remporté par Bernie, radieuse.

TRANSFERT ■ Anete Jekabsone annonce son prochain départ

Elle jouera au Dynamo Moscou

« On est vraiment dans un environnement particulier... » Pierre Fosset, le président du Bourges Basket, se réjouissait, bien entendu, du succès des siennes, au Tournoi de la Fédération. Mais fustigeait dans le même temps tout ce qui se dit à propos du Bourges Basket, en ce début de la saison des transferts. Qui a fait qu'à Villeneuve d'Ascq on n'a pas pu faire un pas dans les courses sans tomber sur un agent, soucieux de conclure pour empocher son pourcentage. Drôle de monde, soit dit en passant.

« Ça devient insensé », poursuit le président berruyer, qui ne cesse d'entendre ou de lire que le Bourges Basket va vivre une hémorragie. « Qu'on nous laisse finir la saison ! Il y aura des départs, des arrivées. Il faut arrêter ce cirque et laisser la place au jeu. » Aux objectifs qui sont ceux du Bourges Basket, après le succès de dimanche : la Coupe de France et la conquête du titre national.

Anete et sans doute d'autres...

D'ailleurs, les Tango ont répondu de la meilleure manière. Oui, certaines vont changer de cap, dans quelques semaines. Mais oui aussi, elles sont fermement décidées à conclure au mieux cette aventure commune, leur triomphe de Villeneuve en témoigne. Répondant ainsi à l'appel de leur capitaine Céline Dumerc qui, dans nos colonnes, lançait cet appel : « Certaines vont rester, d'autres partir. Mais on se doit d'en défendre jusqu'au bout les couleurs. Et pour celles qui partent, déjà le laisser dans l'état où elles l'ont trouvé, c'est-à-dire qualifié en Euroleague. »

« Ça c'est fait, pour Céline, pour Cathy Melain et Sena Pavetic, les trois joueuses sous contrat pour la saison prochaine.

Parmi toutes les autres qui sont susceptibles d'aller exercer ensuite leur talent ailleurs, la première à répondre officiellement a été Anete Jekabsone. Après quatre ans passés en France, les deux premiers à Mondeville, la suite sous le maillot tango, la capitaine de l'équipe de Lettonie a choisi de



CERTITUDE. Seule certitude à ce jour pour le président Fosset, il pourra encore compter sur Cathy Melain et Céline Dumerc la saison prochaine.

donner un tour nouveau à sa carrière : « La saison prochaine, je jouerai au Dynamo Moscou. » Le club qui cette saison évoluait en Euroleague, avec Sue Bird et Vodickova notamment.

Premier avantage pour Anete : comme Lettone, elle parle parfaitement russe. Deuxième : elle se rapproche de son pays natal. Troisième : il est bien évidemment financier, et après tout, quand on est professionnelle... « J'aime bien Bourges, le club, la ville... » On peut supporter (mais ça n'engage que nous) que la blonde scoreuse aurait

souhaité avoir une place plus importante, elle qui, le plus souvent, n'est entrée en match qu'à la 6^e minute. Il est logiquement des moments où la tactique du coach se marie mal avec les desiderata personnels. Point n'est besoin d'entamer là quelque polémique : la concurrence existe à Bourges, elle ne sera sans doute pas moindre au Dynamo. « La raison de mon départ, c'est moi et mon jeu. Je veux pratiquer mon basket », a commenté sans plus s'étendre Anete. Fermement décidée, comme les copines, à tout faire pour que le Bourges Basket

conquiert sous peu Coupe et championnat, de toute façon.

Et les copines, justement ? C'est un secret de Polichinelle que de dire que certaines, et non des moindres, ne seront plus berruyères la saison prochaine. Quelques intéressées préfèrent que nous n'en parlions pas pour l'heure, arguant du fait que le plus important, ce sont les matches à venir. On le respecte comme on l'a toujours fait dans ces colonnes.

Ce qui n'empêche pas de jouer au petit jeu du *qui pourrait venir*, dans un marché où les clubs français, et pas seulement Bourges, sentent les limites de leurs possibilités financières, par rapport aux clubs de l'Est européen. « Certains font de la surenchère déplacée », a commenté à Villeneuve le président de la Fédération, Yvan Mainini. « Il ne faut pas pour autant jeter aux orties les valeurs auxquelles nous croyons, comme la formation, même si les clubs français passent une période difficile, pendant trois ou quatre ans. » On voudrait le croire...

A Villeneuve, on parlait par exemple du fait que Valenciennes ne conserverait pas pour cela Sonja Kireta. Non confirmé officiellement. Dans le même temps, il se murmurerait avec insistance que l'USVO recevrait la saison prochaine les services de Krissy Bode, qui doit aujourd'hui évaluer son avenir. Pour remplacer Sandra Le Dréan, dernière figure historique de Valenciennes, en partance pour l'étranger ? Le profil de la Mondevillaise a dû, forcément, intéresser Bourges, au poste trois.

Le cas de l'aillière de Villeneuve, l'internationale Emilie Gomis, a aussi largement fait objet de commentaires, ce week-end. Il a même été au centre d'une mini polémique entre Abdou N'Diaye et Laurent Buffard, dans les colonnes de notre confrère La Voix du Nord, le premier reprochant au second de chercher à déstabiliser son équipe. Si Bode va à Valenciennes, Gomis et ses jambes de feu pourraient-elle prendre le chemin de Bourges ? Là comme pour le reste, wait and see... ■



MOSCOU. A la lutte ici avec l'Américaine Grace Daley, en demi-finale, Anete Jekabsone jouera au Dynamo Moscou la saison prochaine.

MVP ■ Meilleure joueuse du Tournoi

Laia Palau en toute simplicité



BISE. Élu MVP du tournoi, Laia Palau a été félicitée comme il se doit par son coach Pierre Vincent.

La distinction aura pu aller à capitaine Céline, impeccable inspiratrice du jeu berruyer. Dix-huit points (meilleure marqueuse de la finale), 4 sur 7 à trois, cinq rebonds et quatre passes décisives, Caps a terminé avec une parlante évaluation à 23 (22 à la Valenciennaise Sandra Le Dréan). Une action décisive dans le dernier quart, avec un shoot venu d'ailleurs pour sceller le plus grand écart en faveur de Bourges (67-55, 37^e).

Oui, Céline aurait pu être élue meilleure joueuse de ce seizième Tournoi de la Fédération, un titre honorifique et forcément subjectif. Il aurait pu échoir, pourquoi pas, aux deux Valenciennaises Boba Tuvic (17 points) ou Sandra Le Dréan (15). Mais que ce titre de MVP aille à Laia Palau n'a rien de scandaleux, bien au contraire. D'abord parce que la Barcelonaise, dans son style inimitable, a régalé le Palacium villennois.

Décisive aux moments cruciaux

Ensuite parce que Laia a secoué le cocotier berruyer, aux meilleurs moments. Quand le navire berruyer était pris dans la tempête, saoulé de coups, venant de prendre un 16-0 et de voir la victoire s'éloigner dangereusement, avec 13 points de retard, à la 21^e minute. Lay, alors, retrouva cette adresse qui fuyait les Tango les

sept minutes précédentes : planta deux trois points, ramena les siennes à cinq longueurs. Ce fut encore elle qui, quand à une minute de la fin, Vedrana Grigin-Fonseca, l'ancienne Tango, ramena Valenciennes dans les roues. A trois points, et c'est ainsi que Laia lui répondit aussitôt, scellant le score de cette finale belle d'indécision et d'engagement, énorme bataille tactique.

Quinze points, tous essentiels et inscrits à des instants cruciaux, Laia pouvait avoir le sourire, pour son deuxième trophée conquis sous le maillot berruyer, après la finale de Coupe de France arrachée la saison dernière à ces mêmes Valenciennaises. « Forcément, c'est un plaisir de gagner un trophée. Surtout face à une belle équipe comme Valenciennes ! On a été menées, on a su revenir dans la partie, retrouver notre agressivité. Valenciennes alors a craqué un peu, nous sommes parvenues à creuser l'écart, et sur la fin à préserver notre succès. » Ça semble tellement simple, le basket, quand Laia, pas franchement fanatique de ces distinctions individuelles, soit dit en passant, en parle. Et plus encore quand elle le joue, tant cette fille est une artiste, et donc forcément inimitable... ■

HERVÉ LE FELLIC

LE PALMARÈS

2006 : 1. Bourges, 2. Valenciennes, 3. Mondeville, 4. Villeneuve-d'Ascq.
 2005 : 1. Valenciennes, 2. Bourges, 3. Tarbes, 4. Mondeville.
 2004 : 1. Valenciennes, 2. Aix-en-Provence, 3. Tarbes, 4. Bourges.
 2003 : 1. Valenciennes, 2. Aix-en-Provence, 3. Bourges, 4. Tarbes.
 2002 : 1. Valenciennes, 2. Bourges, 3. Tarbes, 4. Bordeaux.
 2001 : 1. Bourges, 2. Valenciennes, 3. Aix-en-Provence, 4. Mondeville.
 2000 : 1. Bourges, 2. Aix-en-Provence, 3. Valenciennes, 4. Calais.
 1999 : 1. Bourges, 2. Aix-en-Provence, 3. Valenciennes, 4. Bordeaux.
 1998 : 1. Valenciennes, 2. Bourges, 3. Bordeaux, 4. Tarbes.
 1997 : 1. Valenciennes, 2. Tarbes, 3. Bourges, 4. Aix-en-Provence.
 1996 : 1. Bourges, 2. Tarbes, 3. Valenciennes, 4. Aix-en-Provence.
 1995 : 1. Tarbes, 2. Bourges, 3. Aix-en-Provence, 4. Challes-les-Eaux.
 1994 : 1. Valenciennes, 2. Challes-les-Eaux, 3. Tarbes, 4. Aix-en-Provence.
 1993 : 1. Challes-les-Eaux, 2. Valenciennes, 3. Aix-en-Provence, 4. Mirande.
 1992 : 1. Valenciennes, 2. Racing Paris, 3. Challes-les-Eaux, 4. Mirande.
 1991 : 1. Challes-les-Eaux, 2. Aix-en-Provence, 3. Mirande et Racing Paris.